

LE MUSEE DE COGNE

UNE RESSOURCE TRES PROCHE DE NOUS

Rosanna Buttier

Coordinatrice de l'activité de l'Association des Musées de Cogne



Le territoire de notre Vallée est riche en sites miniers, exploités depuis longtemps; c'est pour ça que dans l'histoire d'une mine nous pouvons retrouver notre passé.

Le Musée Minier Alpin de Cogne donne à ce propos de nombreuses suggestions de travail.

La Vallée d'Aoste est la seule région italienne pourvue d'une institution destinée à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine industriel et minier. Le Musée Minier Régional, actif depuis 1994, développe actuellement

trois projets distincts. Le premier concerne une vaste zone de la commune de Saint-Marcel où est prévue la réalisation du «Parc Minier de Chuc et Servette». Le deuxième a pour but de sauvegarder les archives indus-

trielles de la région et l'ouverture au public d'une unité muséale à Aoste, dédiée à l'histoire de la sidérurgie dans les Alpes Occidentales.

Mais le projet principal concerne la Vallée de Cogne où, dès 1990,



Détail de la carte du Duché de Savoie,
avec indication de la Valle di Cognà et de sa Mina di ferro.
(Dressé d'après la carte du Piémont de Tommaso BORGOMO et autres.
Par le Sr. ROBERT DE VAUGONDY,
à Venise par P. Santini (1778) chez Mr. Remondini).

est actif le *Musée Minier Alpin* avec l'exposition d'été «Cogne, son pays et ses mines», réalisée par l'Association des Musées de Cogne. Les vestiaires du vieux village minier où des milliers d'ouvriers se sont retrouvés chaque jour pendant des années avant de monter aux mines de Colonna (2406 m.) et de Costa del Pino (2000 m.) abritent, pour la quatrième année consécutive, une exposition qui retrace les étapes fondamentales de l'histoire du Val de Cogne.

L'Association des Musées de Cogne naît en mars 1991 à l'initiative d'un groupe de jeunes du lieu, animés par le désir de sauvegarder et de valoriser le patrimoine culturel, économique et social de la localité dans le contexte du Val d'Aoste. L'activité de l'Association consiste, notamment, en la recherche à l'intérieur du domaine du patrimoine et des biens culturels; l'on accorde donc une importance particulière à la recherche historique, à

la réalisation de structures muséales et à la promotion d'un tourisme culturel.

Parmi les buts de l'institution – soutenue avec force par l'administration communale – la conservation et la mise en valeur des vieilles mines de fer de la localité ont occupé une place de choix, étant donnée l'importance historique et sociale du bassin minier de Cogne. La conscience de la nécessité d'une reconversion muséale d'un site industriel de telle importance, qui a déterminé si longtemps l'économie non seulement du bourg mais de la Vallée toute entière, a concentré les efforts dans la promotion du Musée Minier Régional, afin d'assurer un développement plus vaste aux projets envisagés. A cet égard, les plans de l'organisme régional qui vient d'être constitué prévoient, à Cogne, une vaste opération d'archéologie industrielle qui produira, dans sa phase ultime, l'accès aux gisements, de façon que le visiteur puisse prendre un contact immédiat avec la réalité de la mine.

C'est justement l'histoire du centre minier le plus important du Val d'Aoste que le Musée Minier Alpin propose essentiellement aux visiteurs. C'est à travers un itinéraire où un ensemble de photographies, de cartes, d'audiovisuels, de maquettes, d'instruments et d'outils de travail reconstituent les phases les plus significatives de l'histoire de ces gisements situés à l'intérieur du mont Creya, que l'on conduit le visiteur dans un voyage sur le fil d'un passé qui montre d'emblée tout son poids social et culturel. De fait, l'existence de cet immense filon de fer de très bonne qualité est documentée dès la première moitié du XV^{ème} siècle dans un acte de l'évêque Oger, seigneur de la Vallée de Cogne. En 1679 l'évêque Bally vend toutes les mines à la commune: un acte déterminant qui légitime les droits des cogneins sur la richesse de leur sol. Au début du XIX^{ème} siècle l'œuvre infatigable du docteur César-Emmanuel Grappein marquera une étape

saillante dans l'histoire de la mine: l'organisation communautaire du travail et le partage des revenus entre tous les habitants – éléments qui témoignent d'une pensée relevant d'un communisme *ante litteram* – produiront un améliorement remarquable des conditions de vie des cogneins. Notamment, ce syndic-médecin original et éclectique a eu le mérite d'avoir tiré la mine d'une inactivité qui durait depuis un siècle et d'avoir fait construire un chemin charretier de Cogne jusqu'à Vieyes, ce qui permit un écoulement plus rapide du minerai vers les fonderies de la Vallée.

Le XX^{ème} siècle voit le passage d'une économie artisanale à celle proprement industrielle, avec l'institution en Vallée d'Aoste du centre italien de sidérurgie intégrale le plus important. A Cogne la *Società Anonima per Azioni Miniere di Cogne* premièrement, et la société *Ansaldo* ensuite, réalisent une série de structures pour l'extraction et le transport du fer: un téléphérique Cogne-Liconi, le village minier de Colonna, les «moulins» pour le broyage à Moline et, enfin, le chemin de fer pour le transport du minerai jusqu'à Eaux-Froides d'où, à travers un autre téléphérique, il parvient aux aciéries



Cogne, complesso minerario di Colonna. (m. 2046)
La stazione di carico della teleferica

d'Aoste, construites en 1916. Au début de 1960 la *Nazionale Cogne* bâtitra un nouveau village minier, le «Village Anselmetti», aux pieds du Mont Creya, où logeront jusqu'à quatre cents mineurs.

A la suite de la crise de la sidérurgie, vers la moitié de 1960 la production commence à diminuer et, en mars 1979, la mine fermera définitivement. Après des décennies d'activité industrielle remarquable, l'identité de Cogne va changer. Mais la mémoire reste. C'est un devoir

des nouvelles générations de ne pas oublier, de récupérer ce passé à travers une opération culturelle qui, seule, peut aider à construire l'avenir sur la connaissance de ce qui a été, pour mieux comprendre d'où on vient et où on veut aller.

C'est précisément cette mémoire qu'on a essayé de conserver au Musée Minier Alpin de Cogne. L'exposition recompose dans un cadre harmonieux les différents aspects du travail dans la mine, à partir de l'extraction à ciel ouvert à Liconi (2520 m.) jusqu'à celle effectuée à l'intérieur de cette immense montagne de fer. A cet égard, les images du film de G. Elter, daté de 1938, constituent un témoignage historique de grande efficacité. De vieilles cartes situent les différents filons en montrant la succession-temporelle et spatiale des recherches et des travaux. Des maquettes reproduisent le petit train qui, chaque jour, avec ses wagons chargés de magnétite, parcourait le tronçon allant de Cogne à Eaux-Froides. Un vidéo nous informe sur ses caractéristiques techniques et un autre sur le projet d'utiliser cette ligne pour relier la station de Pila à celle de Cogne (mais quand?). Et encore: les méthodes d'extraction, les outils des



Cogne, complesso minerario di Colonna. (m. 2046)
Il ponte di lancio della teleferica

mineurs, leur travail, leur vie dans ce «monastère» de Colonna, isolés des familles et du bourg, dans un village où le jour et la nuit étaient ponctués par une activité fébrile dans les entrailles d'une montagne froide et humide.

Mais non seulement: l'exposition porte aussi sur le passé du bourg dans sa totalité. Des cartes de jadis en illustrent les origines, des photos et des collections d'objets d'art populaire nous emmènent dans la Cogne du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècle, en montrant son identité physique et ethnologique bien forte: son architecture, ses itinéraires d'alpinisme, les chasses des rois, la naissance du Parc, ses costumes originaux, son artisanat, ses légendes, ses croyances, tout y est documenté.

Cette année le Musée s'enrichit d'une section significative. Afin de mieux situer le pôle d'extraction du fer que Cogne a représenté et pour donner un panorama général de l'activité minière en Vallée d'Aoste pendant les siècles, on a réalisé un aperçu des autres sites de la région intéressés dans le passé par l'activité minière, avec l'exposition de cartes remontant jusqu'au début du XIX^{ème} siècle et de photos des mines de La Thuile, Saint-Marcel, Champdepraz, Donnas, Châtillon, Pontey..., de vieux hauts-fourneaux localisés en plusieurs vallées, des fonderies les plus importantes.

Une autre initiative doit être signalée. Afin de promouvoir un tourisme culturel, un tourisme qui donne au visiteur la possibilité de connaître de près la vocation minière qui a caractérisé ce

petit centre alpin, on organise, depuis l'année dernière, des visites guidées aux vieilles mines: un parcours d'archéologie industrielle qui conduit du «Village Anselmetti» jusqu'aux gisements de Liconi, en passant par Larcinaz, Costa del Pino et Colonna.

Finalement, ce que propose le Musée Minier Alpin de Cogne est essentiellement un moyen pour mieux comprendre le milieu qui nous entoure, son passé industriel, social et culturel, un moyen qui permet à chacun de nous de prendre conscience d'un chapitre qui a profondément marqué l'histoire de la Vallée d'Aoste, avec le développement de la métallurgie au début de notre siècle; un passé qui, justement parce qu'il est parfois très proche, est souvent méconnu.

LE MUSEE DE COGNE

